TETE BECHE

carnet de bord

Crédits photos : Marie Ronarch, Marcel Lacrampette et Louis Bergogne.

©Violette Gitton, 2019, Tous droits réservés

Ce carnet de bord arrive sûrement un peu tard, mais c'est toujours mieux que jamais.
Aujourd'hui mon court-métrage, Tête-Bêche, est terminé, et „voyage" comme on dit. S'il va, lui, à la rencontre du public, il m'importait de venir, moi, une dernière fois à la votre. Car si je ne sais pas encore ce que ce carnet deviendra, ni dans quelles mains il finira, il s'adresse tout d'abord à vous, mon équipe, vous tous qui avez apporté votre grain de sel au film, mais aussi à l'expérience humaine qui s'est cachée derrière.

Il a fallu quatre ans au film pour sortir de sa coquille. J'ai appelé mon fichier „exportfinal.mov" et envoyé des liens privés Vimeo aux festivals. Tout le monde me félicite d'avoir enfin terminé. Mais ce mot, terminé, ne me soulage pas et me laisse dubitative. Je comprends qu'un film n'est jamais terminé. Au contraire, nous avons engendré quelque chose d'organique, qui s'est nourri de temps, d'énergie et de sentiments... Tête-Bêche m'apparait comme quelque chose de vivant, comme un gros ours gentil et calme, qui m'accompagne dans les cinémas et qui grandit quand on l'acclame. Moi je le regarde d'en bas, fière de lui mais ne sachant trop quoi lui apporter, maintenant qu'il est „terminé".

Je profite alors de ce temps que j'ai, seule avec lui dans mon petit appartement à Paris, pour discuter de nos souvenirs communs et de tout ce qui l'a constitué. Puis, hésitante, je lui demande s'il est assez grand pour se débrouiller seul, si je peux passer, peut-être, à un autre film... Alors il me sourit, et hoche la tête avec bienveillance. Mais avant de s'en aller, il me demande de lui raconter son histoire, une dernière fois.

Pour comprendre le point de départ de Tête-Bêche, il me paraît indispensable de mentionner un évenement en particulier. J'ai l'habitude de rester pudique à ce sujet, mais c'est pourtant de là que vient le gros ours.

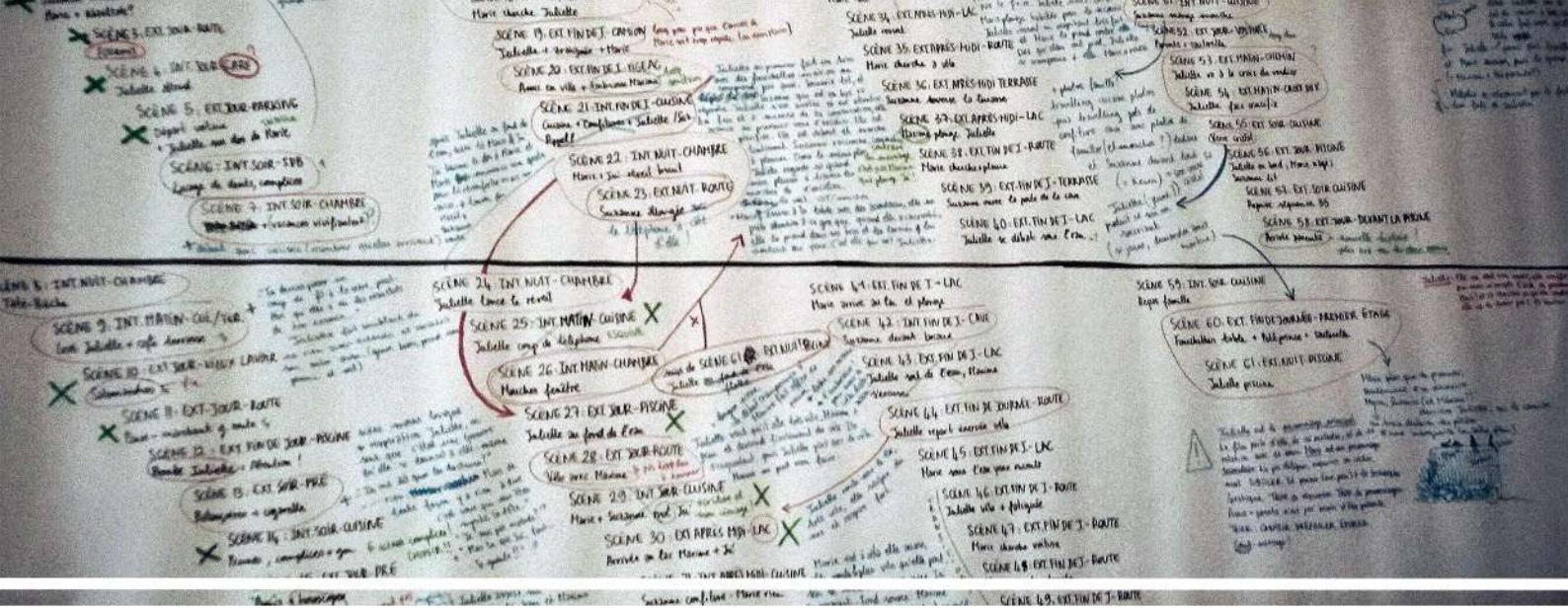
Un peu plus d'un an avant le tournage de Tête-Bêche, alors que je venais à peine d'avoir quatorze ans, j'ai été victime d'une agression sexuelle. Il importe peu de savoir qui en était l'auteur, comment ça s'est déroulé ou encore jusqu'où s'est allé ; le fait est que ça a, malgré tous les efforts que nous avons pu faire pour en minimiser les effets, drastiquement changé ma vie et celle de ma famille. Ma mère était profondément inquiète et mon père en voulait à tous les hommes du monde, lui compris. Mon frère dormait contre son arc en bois et jouait les gardes du corps, tandis que ma soeur fuyait mon regard. C'est alors que je remarquais, peu à peu, qu'un sentiment étrange était en train de s'installer. J'étais incapable de le décrire correctement, je pouvais seulement le ressentir et identifier sa source : ce n'était pas l'agression en elle-même, mais le fait qu'il me soit arrivé comme quelque chose de "trop grave pour mon âge." Face aux réactions de mes proches, qui ne savaient quoi faire concrètement, je me sentais tourner, doucement, tourner jusqu'à être à l'envers, comme leur reflet. Seulement je restais bien moi même, face à eux impuissants, constatant avec peine la chose faite. Différent d'une jambe cassée, d'un concours raté ou même d'un décès, personne n'avait de conseil à me donner, ni l'espoir de voir „revenir" ce qui m'avait été enlevé. Ajoutant à cela le lot de tabous et préjugés que les termes „agression sexuelle" renferment, et je me retrouvais comme malade, porteuse de cette malchance et attention-peut-être même contagieuse.
Bien qu'entourée je me sentais seule, irrémédiablement à part, comme tête-bêche dans le lit familial.

En août 2014, (soit près d'un an plus tard), dans un camping au fin fond des Cévennes, ma sœur et moi parvenons à échapper à la randonnée prévue par les parents. L'agitation propre aux vacances entre cousins nous laisse soudain dans un silence paisible, complice ; ce silence qui précède les grandes discussions. Un peu nerveuse à l'idée qu'elle tente de me parler de l'agression et s'embourbe dans de grands mots pour m'expliquer son mutisme, je parle d'autre chose.
Sous le portique de l'aire de jeu déserte, j'évoque mon envie d'écrire une histoire à propos de deux sœurs...
il pourrait leur arriver des trucs...

nous regardions chacune nos pieds
sur nos balançoires respectives.

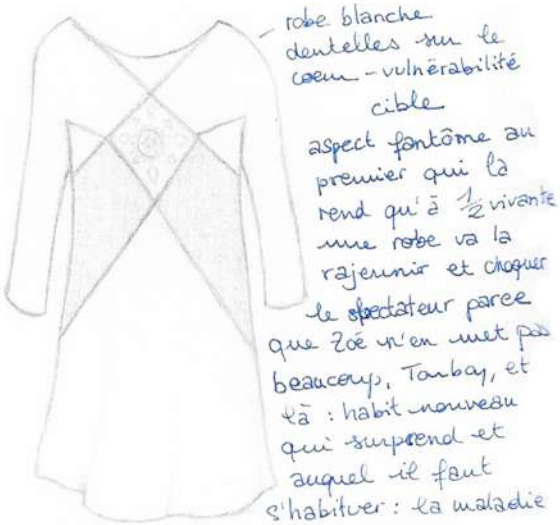
C'était dit, c'était fait, ça y est. La machine était lancée.

il pourrait arriver à l'une d'elle
quelque chose d'un peu grave
et elles auraient du mal à se parler
en fait elles seraient très différentes,
presque contraires
et celle à qui il serait arrivé un truc,
elle n'arriverait pas à demander de l'aide
et l'autre serait un peu maladroite
elle seraient comme ça, inséparables
mais incapables de se comprendre



SCÈNE 7 : EXT. SOIR – PRÉ **7**

Les balançoires du pré sont dos à une façade blanche sur laquelle grimpe de la végétation. Une lumière orangée éclaire de face Juliette, suspendue à l'envers sur un trapèze qui se balance doucement. Ses mains frôlent le sol, et ses cheveux détachés pendent au-dessus de l'herbe. Elle porte un short court ainsi que son haut de maillot, et n'a pas de chaussures. Marie est assise sur la balançoire voisine. Elle porte un jean et son sweat bleu, ainsi que ses chaussures en toile. Elle tient une cigarette à la main et fume lentement, les yeux dans le vague. Juliette tend le bras pour essayer d'attraper la cigarette, mais Marie écarte sa main et l'en dissuade par un regard ferme.



SCÈNE 11 : EXT. FIN DE JOURNÉE – CARRIÈRE **11**

Juliette est assise, les genoux un peu repliés, dans le vieux camion à bestiaux rouillé. La végétation l'à déjà partiellement envahi ; une lumière orangée traverse les barreaux de la partie haute du camion. Juliette s'est ré-habillée de son short court et du débardeur. Elle est repliée sur elle-même, la tête allongée sur le côté, dans ses bras. Elle observe une araignée qui se suspend à un fil devant elle. Par les barreaux du camion sur lesquels est adossée Juliette, Marie s'arrête à l'entrée de la carrière. Elle parcourt la carrière des yeux, mais ne voit pas Juliette dans le camion. Elle reprend son souffle, s'accroupit, et pose ses mains sur ses genoux pour respirer. Elle se relève, et crie.

MARIE

JULIETTE !!

Chaussures: (1) – SEQ. 1+8+10+
Sandales tropézienes, ouvertes mais qui l'étreignent quand même

Juliette tourne la tête en entendant la voix.

Les idées germaient, se plantaient et poussaient sans que j'ai trop à les arroser. Étonnamment, le travail d'écriture consistait plus à étayer qu'étoffer. J'écrivais, lisais, effaçais réécrivais sans relâche, avec l'image de mon père qui, au printemps, débroussaille avec de gros gants.

Je passe mes soirées penchée sur Open Office ou accrochée à mon téléphone, à parler à des inconnus dont je ne connais rien, sinon que mon histoire leur parle. Leurs retours me sont d'une aide considérable.

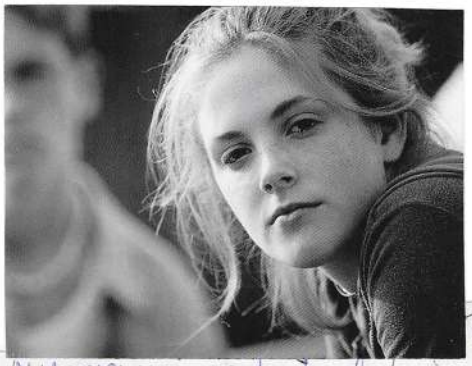
(2) – SEQ. 19+21+20
Elle se protège, se cache, a honte de son corps malade.

C'est marrant ta fin là, cette sorte de de suicide inachevé... ça me fait penser... tu savais que les éléphants, quand ils se sentent mourir, ils s'isolent et vont se noyer à l'écart du groupe ? Ils meurent en silence, tout en pudeur, presque noblement quoi...

JULIETTE

Juliette et Marie se constituent peu à peu, apparaissant comme des personnages qu'on aurait sculpté dans de l'argile.

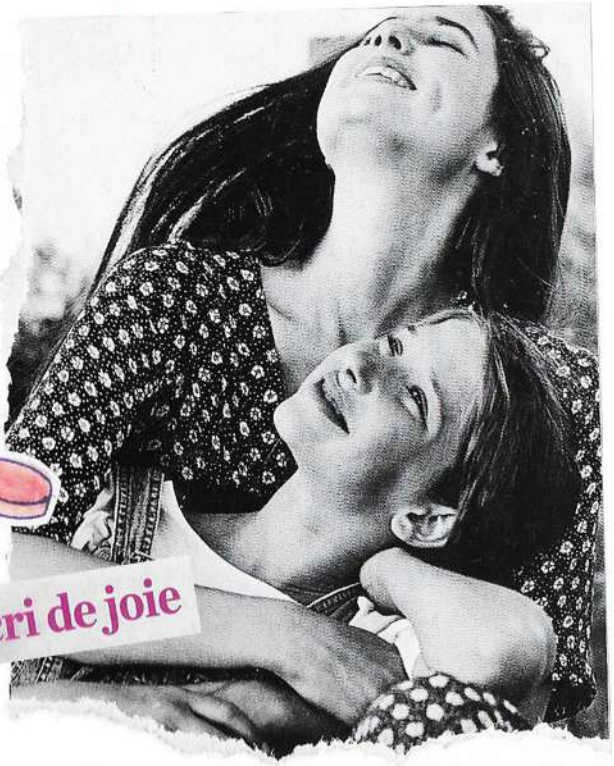
"Les gens s'approchent d'elle et se laissent surprendre par cette manifestation de vie"



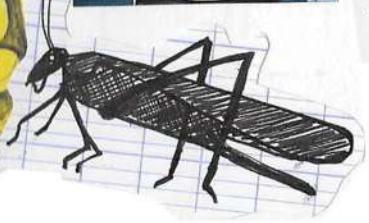
À la fin, quand la faiblesse et la prise de conscience prennent le dessus.

Toutes ces personnes qui partent le train tout ça, ça m'a donné l'envie de partir. Patience, dans un mois, c'est mon tour!

"Comme on la regarde, elle joue à la petite fille heureuse. Du théâtre pour alléger le moment."

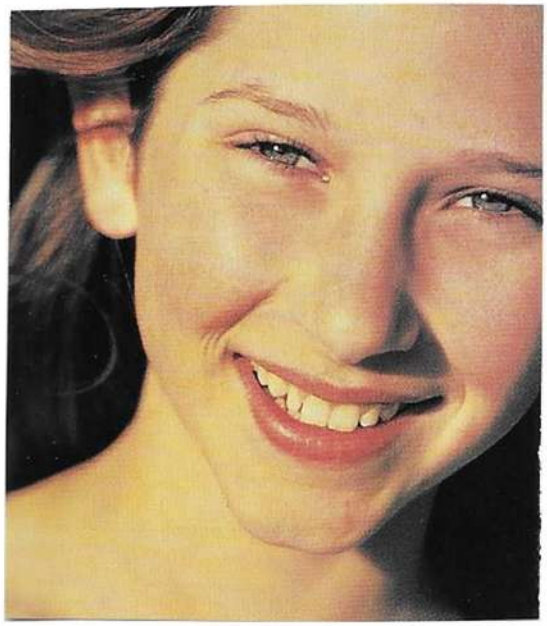


Un si douloureux cri de joie



"Les coulisses sont le seul endroit où la vérité existe"

MARIE



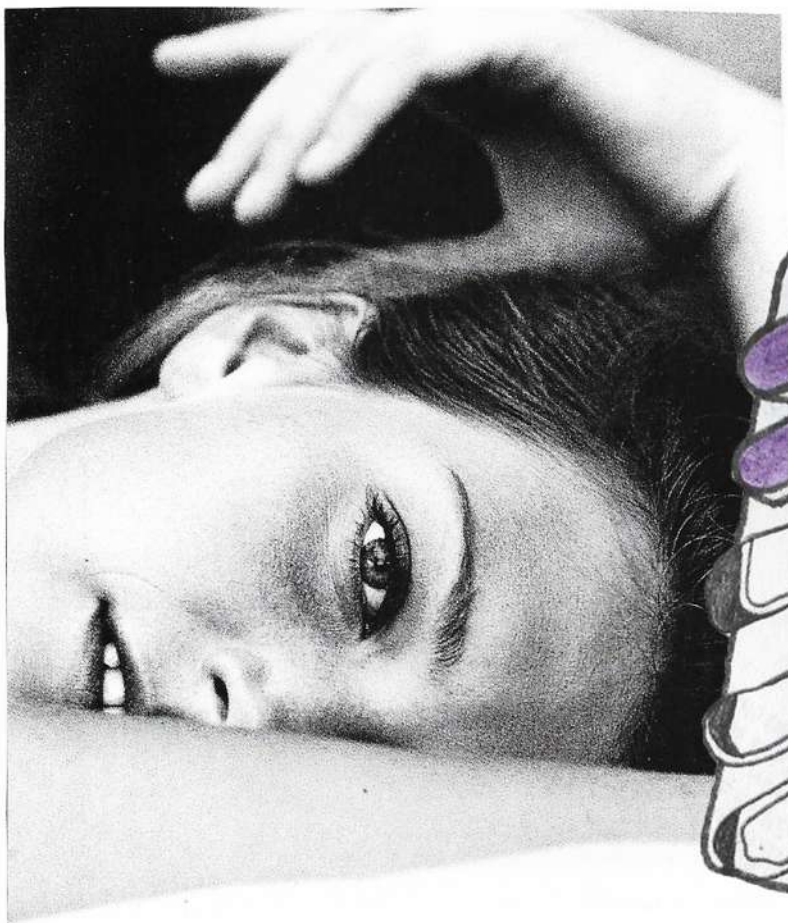
LA VIE SILENCIEUSE

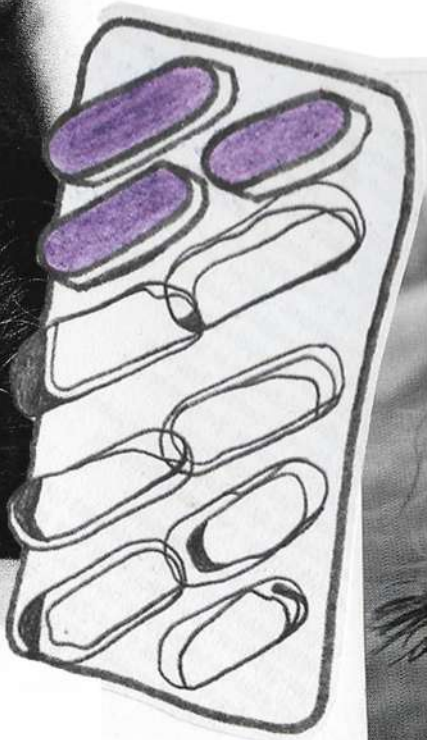
"Elle est tour à tour libre et soumise, fiévreuse et éclatante."

"Les gens aiment à dire qu'elle est dans son monde"

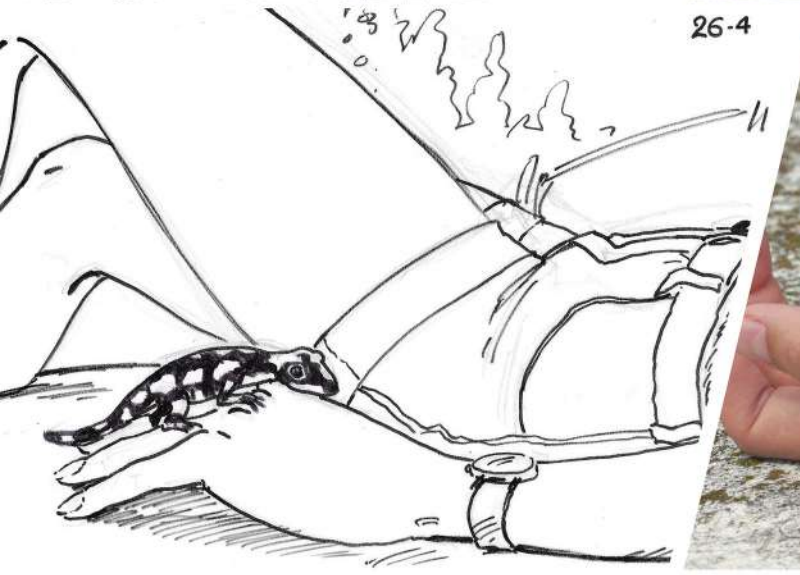
"Peut-être même l'esquisse d'une folie. Une folie douce et docile, sage et polie, mais réelle."

"Il y a une pudeur dans son exercice du bonheur"



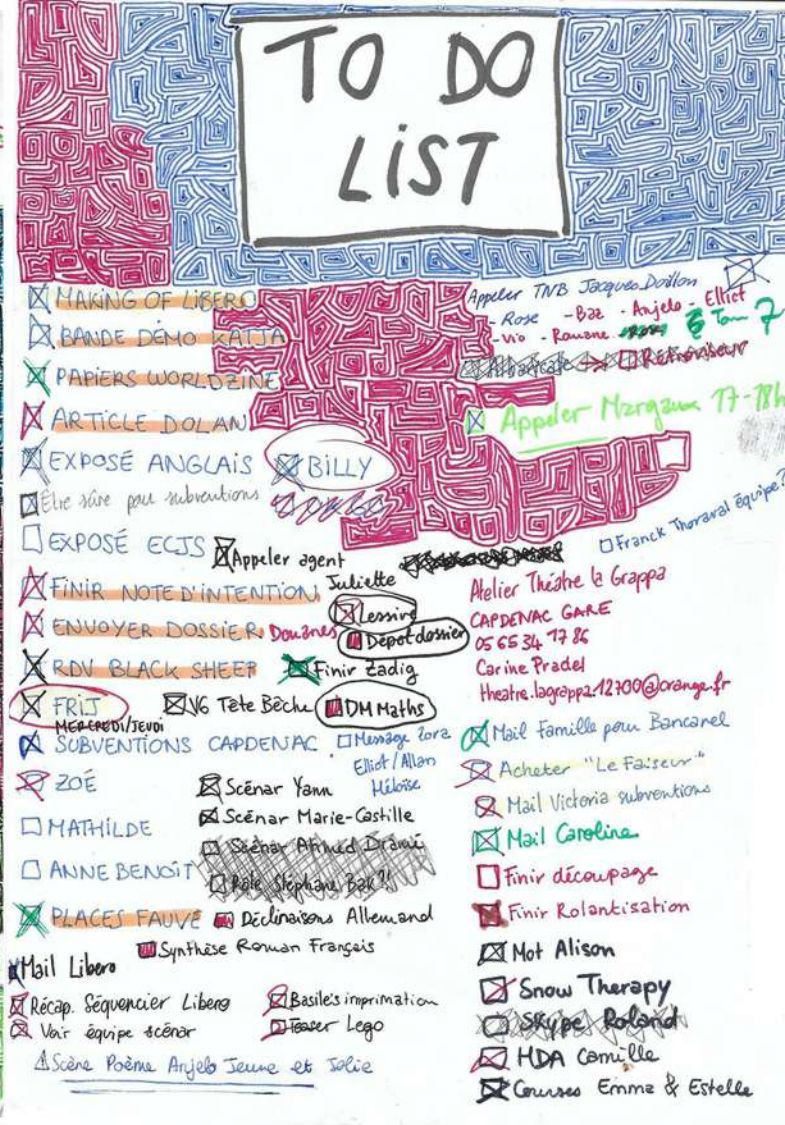


Quelques mois avant le tournage, mon grand-père dessine le story-board du film. Devant ce travail colossal, je reste muette. Je ne trouve pas les mots pour remercier. Je regarde ses dessins comme je lirais une bande dessinée écrite par quelqu'un d'autre. Tête-Bêche ne m'appartient plus, l'équipe s'en est emparé. Les personnages pensés par plusieurs têtes et façonnés par plusieurs mains deviennent pluriels, et gagnent ainsi une autonomie fabuleuse. Ils vivent.


26-4

26-1

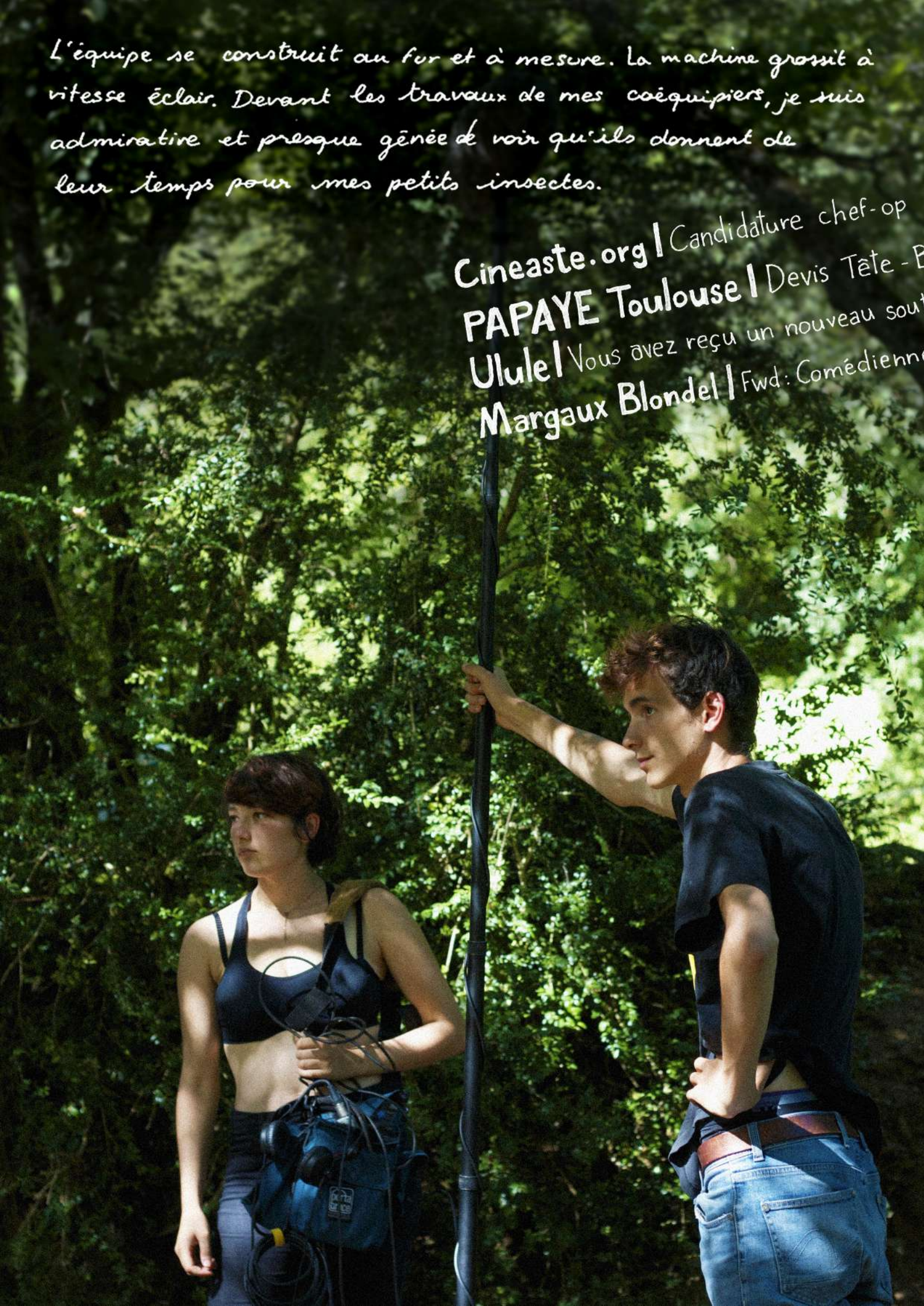
TO DO LIST
Maxime : Louis Dussol physicien
Axel Auriant - Blot
Louka Minnela Trop jeune
Mikael Mittelstadt
Ambroise Di Maggio
Copain Zoé ? → Erwan de los Campos
ALISAUNE 07864322 55
Rushs Gustave
Billets avion !!!
Appeler Zoé ! 0666082809
Restless ?
Mail maya (mayouchka35@gmail.com)
Ulule
Finir dossier ville de Rennes + Envoyer
Patrick ? !
Teaser Lego revoir
Export
Wetransfer
Mot Alison Ju'
Cadeau Ju' 23 avril
Date 100% la vie Paris
Message Alexa DRAGES
Télécharger grand départ
Déposer dossier JA + chèque !
Répondre Romane
Dossier styley Tête-Bêche
Imprimer CV's
Revoir scénar Libero
Actrices films en Bretagne
RDV Baz scénario
AG 22 mars
Bleu Thorigné (voir pour retour)
Demande compte bancaire
Demander adresse Carolin
Envoyer adresse Flore
Couverture Zadig
Appeler Esther Garrel
"17 Filles"
Imprimer scénario
Commencer Découpage
Liste sub
Message Tchinga
Répondre 100% la vie
Liste livres Allemagne
Imprimer dossier JA
Märchen
Message Erwan
Reiseführung
WAKANGA? Eddy
FRIJ Bizarre Marie-France
Jeudi FRIJ 10h30
Imprimer photo Ju'
Travail de groupe Geschichte
Deuxième dissert' (papier imprimé)
Répondre Garance
Carte SELF
Ranger plots notes
Avancer Zadig
Faire Mail tout arranger JA
Paint
Faire Sac
St Gilles samedi ?
TP Physique
Vimeo Lego
Livre Truffaut Anjelo
Appeler Florence
Appeler Paul pour Florence
Appeler Alisaune
Répondre message ?
ARGENT Allemagne ?
Répondre Zoé
Appeler comédiens FEB
Appeler comédiennes FEB
DS Maths
DS Français
DS Physique
Matos Gare
Appeler Claire 19h
DS Maths
Envoyer scénario Louis
Vimeo Papa
DS Allemand
Papa Jequel
les métiers de l'histoire
DS SVT
Joel
Annonce Chef opp Cinezat.org
Nicolas Guilou
Poème Alex
Nouvelle version scénario Esther
Export 500 Mo


TO DO LIST
MAKING OF LIBERO
BANDE DÉMO KATIA
PAPIERS WORLDZINE
ARTICLE DOLAN
EXPOSÉ ANGLAIS
Elle sire pour subventions
EXPOSÉ ECJS
FINIR NOTE D'INTENTION
ENVOYER DOSSIER
RDV BLACK SHEEP
FRIJ
SUBVENTIONS CAPDENAC
ZOÉ
MATHILDE
ANNE BENOÎT
PLACES FAUVE
Mail Libero
Récap. Séquencier Libero
Voir équipe scénar
Scène Poème Anjelo Jeune et Jolie
Appeler TNB Jacques Doillon
Rose - Baz - Anjelo - Elliot - Tom ?
Vio - Romane
Retoucheur
Appeler Margaux 17-18h
BILLY
Appeler agent Juliette
Dossier
Dépot dossier
Finir Zadig
VG Tête Bêche
DM Maths
Message Zora
Elliot / Allan
Héloïse
Scénar Yann
Scénar Marie-Castille
Scénar Ahmed Dramé
Rôle Stéphane Bak ?!
Déclinaisons Allemand
Synthèse Roman Français
Basile's imprimation
Teaser Lego
Franck Thoraval équipe ?
Atelier Théâtre la Grappa
CAPDENAC GARE
05 65 34 77 86
Carine Pradel
theatre.lagrappa12700@orange.fr
Mail Famille pour Bancarel
Acheter "Le Faiseur"
Mail Victoria subventions
Mail Carolina
Finir découpage
Finir Rolantisation
Mot Alison
Snow Therapy
Skype Roland
HDA Camille
Courses Emma & Estelle

TO DO LIST
Rushs Gustave
Caméra Making of Lego Paul ?
Billets avion !
Restless ALLEMAGNE
Découpage ALLEMAGNE
Liste subvention Rennes HABILITÉE
Ulule ALLEMAGNE
Finir dossier Rennes + déposer HABILITÉE
Dossier Tête-Bêche !
RDV FEB Scénario ! MARS TÉE
Demande compte bancaire !
Couverture Zadig !
Liste livres Allemagne
Märchen !
Reiseführung !
FRIJ 10H30 !
Konstantinopel !
Livre Truffaut Anjelo !
ARGENT Allemagne !
Appeler comédiennes !
Geneviève 0298638073
Odette
Matos Laurent ? Equipe
DS Allemand
DS SVT !
Rajouter budget
Appel Louis B. !
Répondre chef op' !
James Coote +
Fabien Margnac + +
Jean-Marc Buanne -
Jonathan Kahn + ALLEMAGNE
Gri et duchatenements
Envoyer dossier
Chef op' :
Laurent Lemonnier
James Coote
Fabien Margnac
Tristan Charles
Louis Bergogné
David Moerman
06 86 08 67 21 + +
matos • Toulouse • message / appel
Fred Ambrosio post-prod son
06 82 53 54 45
+ + mixage
Portable
Retrouver carte SIM
The Forbidden Zone
Répondre commentaires
Préparer dissert Zadig
Terminer couverture
Répondre tous les messages
Imprimer & Remplir Papiers Libero
Junior asso !?
Envoyer scénario Geneviève
Papa CEB envoyer
le-meur-guisnel.genevieve@orange.fr
DS Géo
Dissert Français
DS Physique
Vidéos WF Maren
maren.zebrowski@web.de
Revoir dossier weekend
SUB. Bertrand Cavalerie BUDGET
Conseiller général Capdenac
contacter FB
Envoyer dossier de prod MG weekend 4
Fiche corres
Voir mec Martine
DM Maths
Remboursen
Paul
Julia
Papa
Alison
Montage Français
Dossier Dropbox
Export
USB Templé
Répondre Alison
Rappeler appels manqués
DS SES
Répondre Eddy
Réglement Katja
ANJELO JA ?
Infos couleurs costumes Florence
Nouveau BUDGET
Laurent LENONNIER
Sac Herschel
T. FAUVE
Répondre CEB
Revoir Scénar Libero
Résultats FRIJ
Message Grau RDV
Ré-envoyer
Partage Avignon
Statut Papa
Nouvelle Liste
Répondre Jean-Hervé Budget
Envoyer scénario Libero
Costumes Florence
Costumes Louis
Geneviève ?
Envoyer Konstantinopel M.S.B
Appeler Florence costumes
Télécharger vidéos Adrien
Biographies + textes français
Répondre Louis
Prank

TO DO LIST
Making Of Libero export corrigé
Dépot dossier FRIJ
Dépot dossier ID
Finir Découpage
HDA Gustave + Mathieu
Message Héloïse / Zora ?
Mail Anne Benoit
Scénar Franck Thoraval
DM Maths
Rappeler agent Juliette
Teaser Lego
Rushs Gustave (passer chez lui)
Making Of Gustave
Revoir Papa
Envoyer Papa Counts en Betton
Voir Victor (Skype)
Relancer Fantin
Discuter pratique avec Martine
RDV Paul Junior Asso
Contacter Benjamin Ziegler (Chef opp potentiel Toulouse contact@bziegler.com)
Discuter dates et aéroport Berlin
Prendre billets
Nouveau portable
RDV Tom Tête-Bêche
Discuter scénar Zoé
Photos 15 + bas FB
Discuter Transports Papa / Claire
Faire signer Dossiers par Flore + Marie
Aller filmer vitrine Tomine
Konferenz der Tiere
Appeler Making Of Tom
Relancer Esther
DS Géo
Merkmale des Märchens
Grammaire allemand OK !
Gérer absences
Amener Dossiers Libero mercredi et les donner à Baz
Aller chez Orange facture
Envoyer Devis Claire
Psaume Emma
Contact Amour fou
Export final Making Of
We transfer Paul + Tom
Avancer scénar Libero
Ravage de cerveau Tête-Bêche
Retrouver mum Zoé
Export papa
Parler à Tom modifs
Lire scénario Anjelo
Texte Baz
Export final Papa
Scénario V7
Répondre Carolin
Acheter coques
Rentrées
Jean-Marie Straub
Thomas Lebeltel
Lettre Alison
Texte Faiseur
Couverture Zadig
Autorisation parentale
Dentiste Jeudi
Commissariat
Fermeture ligne
350€ Caution Zoom
Scanner portable

L'équipe se construit au fur et à mesure. La machine grossit à vitesse éclair. Devant les travaux de mes coéquipiers, je suis admiratrice et presque gênée de voir qu'ils donnent de leur temps pour mes petits insectes.



Le tournage approche, l'organisation pure et dure prend le dessus. Les postes à pourvoir ont trouvé leur paire comme dans une partie de memory: l'équipe est complète. Les sous tombent, lentement mais sûrement; j'ai calculé, le film coûtera 5000€. Ça me semble gigantesque. Derrière le logo d'une grosse chouette bleue, les proches se manifestent et apportent, eux aussi, leur soutien.

J'arrive quelques jours en avance au Bancarel, pour avoir le temps d'aménager l'endroit comme il faut. Je range, repeins, et jette, beaucoup. En fourrant mon nez partout, je contemple, perplexe, tout ce qui fait l'âme et le patrimoine de ce lieu de famille. J'ai peur que tous ces fantômes s'enfuient en voyant des inconnus arriver, comme les moiraudes dans Totoro. Je suis pleine de doutes.

Ça y est, ils arrivent. Je me tiens, seule et droite comme un piquet, raidie par le stress, sur le quai de la gare minuscule. À ma droite il y a de vieux aiguillages rouillés, et à ma gauche leur train, ou plutôt leur wagon, débarquant là avec la lenteur d'une cabine de grande roue. Dans ma tête j'ouvre des guillemets imaginaires, me promettant ainsi de vivre les prochains jours le plus intensément possible, avec la même puissance qu'une ligne de dialogue balancée dans un texte en prose.

« - Bienvenue !

Jour 1 : on commence par la fin. La carrière désaffectée dans laquelle, petite, je traquais les mûres et les serpents, reprend du service. Nos installations hasardeuses se dressent au milieu des bois déserts. L'équipe est concentrée, efficace et enthousiaste. Mon père a construit un échaffaudage et ma grand-mère prend des photos. Je regarde, bouche bée, le spectacle de ces personnes qui n'ont aucun point commun pourtant réunies ici, dans le trou du cul du monde.

Au fur et à mesure que les disques durs se remplissent, les règles de vie se créent, les pulls s'échangent et les chaussures se mélangent.

Quelques Rappels des Règles de la vie en communauté :

- Le lave-vaisselle et l'évier sont vos amis. Plutôt que de laisser traîner vos verres et couverts usagés un peu partout sachez qu'ils se sentiront mieux à ces endroits.
- Des poubelles se situent aux extrémités de l'appareil. Il n'y a pas de ramasseurs d'ordures dans l'équipe, à chacun donc de bouger ses fesses.
- Le ramassage et le nettoyage des soirées n'incombent pas à la régie, qui ne tiennent pas ce rôle 24h/24 et qui ne sont pas techniciens de surface. Merci !

Horoscope lundi 24/08

Verseau : La schizophrénie vous guette. Vous ne vous suffisez plus à vous-même et tentez de devenir autre afin de voir si l'herbe est plus verte ailleurs
Verseaux célèbres : Esther Garrel, Erwan Deschamps, Zoé Héran, Victor Fleurant.

Poisson : Les gens ne cessent de vous répéter que vous êtes un peu perché. Votre signe chinois n'est pourtant pas le chat.
Poisson célèbre : Claire Ballu.

Bélier : Votre entourage donne de la voix, mais vous, vous restez coi, assistant, impuissant, à la scène
Bélier célèbre : Margaux Dieudonné.

Taureau : Vous aimez prendre soin des autres, mais il est temps de prendre soin de vous.
Taureaux célèbres : Stéphanie Gitton, Sébastien Printant.

Gémeaux : Les apparences vous obsèdent. Le paraître vous tient à cœur, mais ne focalisez pas sur votre image.
Gémeaux célèbres : Anjelo Souny, Anaïs Breuillaud

Cancer : Où que vous soyez, vous êtes à votre place et y définissez vos objectifs.
Cancer célèbre : Marie Ranarch

Lion : Plus on est de fous, plus on rit ; HoRibo c'est beau la vie, pour les grands et les petits, tant que vous ne vous appelez pas Cécil.
Lions célèbres : Youen Marivain, Margaux Blondel, Gaspard Gitton, Raphaël Gitton.

Vierge : Vous avez de grands projets, et de beaux objectifs, et vous êtes prêt à tout pour y parvenir.
Vierges célèbres : Violette Gitton, Louis Bergogné.

Balance : Votre obsession pour les moindres détails vous font perdre le sommeil. Lâchez du lest bon sang !
Balance célèbre : Claire Huchet

Scorpion : Inutile de faire l'enfant, vous ne l'êtes plus, et vous devez jouer du coude pour trouver votre place.
Scorpion célèbre : Valentine Gitton.

Sagittaire : Courir partout ou vous poser ? Entre les deux votre cœur balance bien que balance vous ne soyez point.
Sagittaires célèbres : Basile Le Roux-Martin

NOTE A L'EQUIPE

(#Best of du Grand Seb) :

JOURNÉE LAC, IL ÉTANG DE SE BAIGNER !

MARIE ET JULIETTE VONT SE FAIRE COUCOU, ÇA VA ÊTRE LE LAC DES SIGNES !

DE ZOÉ OU D'ESTHER, QUI SERA LA DAME DU LAC ? (VOTEZ AU 81212)

OYEZ, OYEZ ! EN CE JOUR, ON SE LANCE L'EAU DU LAC !

C'EST PARTI POUR UN REMAKE FEMININ DE L'INCONNU DU LAC !

Les différences d'âge ne se ressentent pas, et le tournage devient bientôt complètement intergénérationnel. Mes parents, ma grand mère, ainsi que mon frère et ma soeur font aussi tourner la machine, et apportent le soir des plats sur la terrasse utilisée autrefois pour nos baptêmes. Les quelques habitants du hameau passent régulièrement nous voir, touchés que leur décor quotidien soit reconnu à sa juste valeur. Le lieu s'est laissé apprivoiser par toutes ces nouvelles têtes et cela m'émeut tellement que des images de ma propre enfance ne cessent de se superposer aux scènes que nous tournons. J'ai l'impression d'une boucle, d'un cadavre exquis ou du moins de quelque chose qui fait sens. Et je crois que c'est ce qui me permet de ne pas me noyer dans le doute, de savoir à peu près où je vais.

Feuille de service
à domicile
DERNIER JOUR
PÂTES au pesto ? bolognaise ? carbonara ?
14 H

Mes peurs s'évaporent vite : tout fonctionne à merveille avec cette équipe qui dépasse de très loin mes attentes. Chaque soir lorsque l'on regarde les rushs, je jubile, j'ai envie d'encadrer tous les plans. J'ai parfois peur d'être en train de tourner un film qui ne soit „que beau" mais la justesse des actrices me rassure. Je suis captivée par leurs interprétations, par ce lien du sang qu'elles parviennent à créer artificiellement.

L'équipe est détendue, soudée... souvent on doit avoir l'air d'une colo. La chaude fin du mois d'août nous permet de profiter de la piscine, du barbecue et des étoiles filantes. Je suis sincèrement heureuse, et de temps en temps j'entends cette voix qui me dit „ profite, souviens toi de ces moments, ils sont uniques ".

Notre troupe ressemblait à un fantasme d'autogestion et nous étions tous persuadés que nous n'avions pas à rougir de notre travail. Nous l'avons tous compris qu'après, mais cette alchimie de groupe apparue si naturellement était en train de graver en chacun de nous les souvenirs ardents d'un été joyeux, créatif et hors du temps.

La fin est arrivée sans que nous l'ayons vue venir et tout le monde a retrouvé la petite gare ainsi que le mini train, derrière lequel nous avons couru et crié de joie jusqu'à ce qu'il disparaisse. Un après-midi, alors que nous n'étions plus que quelques uns, je me réveille spontanément de ma sieste. J'ai ouvert les yeux et me suis tournée vers la fenêtre : le spectacle était incroyable. De gigantesques nuées grises parsemaient le ciel, descendant lentement jusque dans la vallée. Complètement excités nous sommes sortis avec la caméra, bien décidés à faire de ce phénomène étrange notre plan d'ouverture. Après une semaine passée à filmer des insectes, nous nous trouvions face à un ballet de fourmis volantes, qui avaient choisi la dernière journée de tournage pour envahir la vallée, les champs, et bientôt, mes cheveux.

C'est quand les régisseurs perdent --
les clefs de voitures.
C'est quand on les retrouve au ~~bas~~ milieu
des ordures.
C'est qd Zoe a mis son humour ~~dans~~ dans
~~sur~~ le mûres

Et ça c'est dur.

Et tout à coup VIDE.

Je me retrouve seule à nouveau mais en pire qu'avant, car le sentiment rassurant de la troupe résonne encore.
C'est comme dans ce plan de Nos jours heureux quand le directeur de colo range l'internat désert.
Le montage qui tourne en boucle dans ma tête depuis un an ne fonctionne pas. Les gens ne comprennent pas, je ne ressens rien. Je panique.
Le stress, qui avant était plutôt productif, est maintenant stérile. J'essaie une trentaine de montages différents.
J'ai grandi déjà depuis l'écriture, et j'ai du mal à me réapproprier la matière. Je suis perdue et je n'accepte pas de „perdre" autant de temps. Et ça bloque, longtemps. Presque assez pour que les gens l'oublient.
Je ne peux bientôt plus prononcer le titre. J'ai honte.
Puis, plus par dépit que sereinement, je m'autorise à tourner d'autres courts, mais qui n'ont rien à voir avec le travail fourni pour Tête-Bêche. Ce sont des exercices.

Pendant ce temps le film hiberne et peu à peu, malgré moi, je me dis que tant pis, ça prendra le temps qu'il faudra.

Chaque mois qui passe me crie que si je n'y arrive pas, c'est parce que je ne suis pas prête. Aïe.

S FAIT LES MAUVAIS CHOIX
FAIT LES MAUVAIS CHOIX !

POURQUOI ÇA MARCHE PAS ?

PENSE AUX GENS QUI
L'ATTENDENT

T'AS PLUS D'ARGENT

T'ÉTAIS SURE DE TOI POURTANT

OI TOUT FOUT LE CAMP?
POURQUOI TOUT FOUT LE CAMP?

ON COMPREND RIEN

ET LE RESPECT POUR TON ÉQUIPE ?

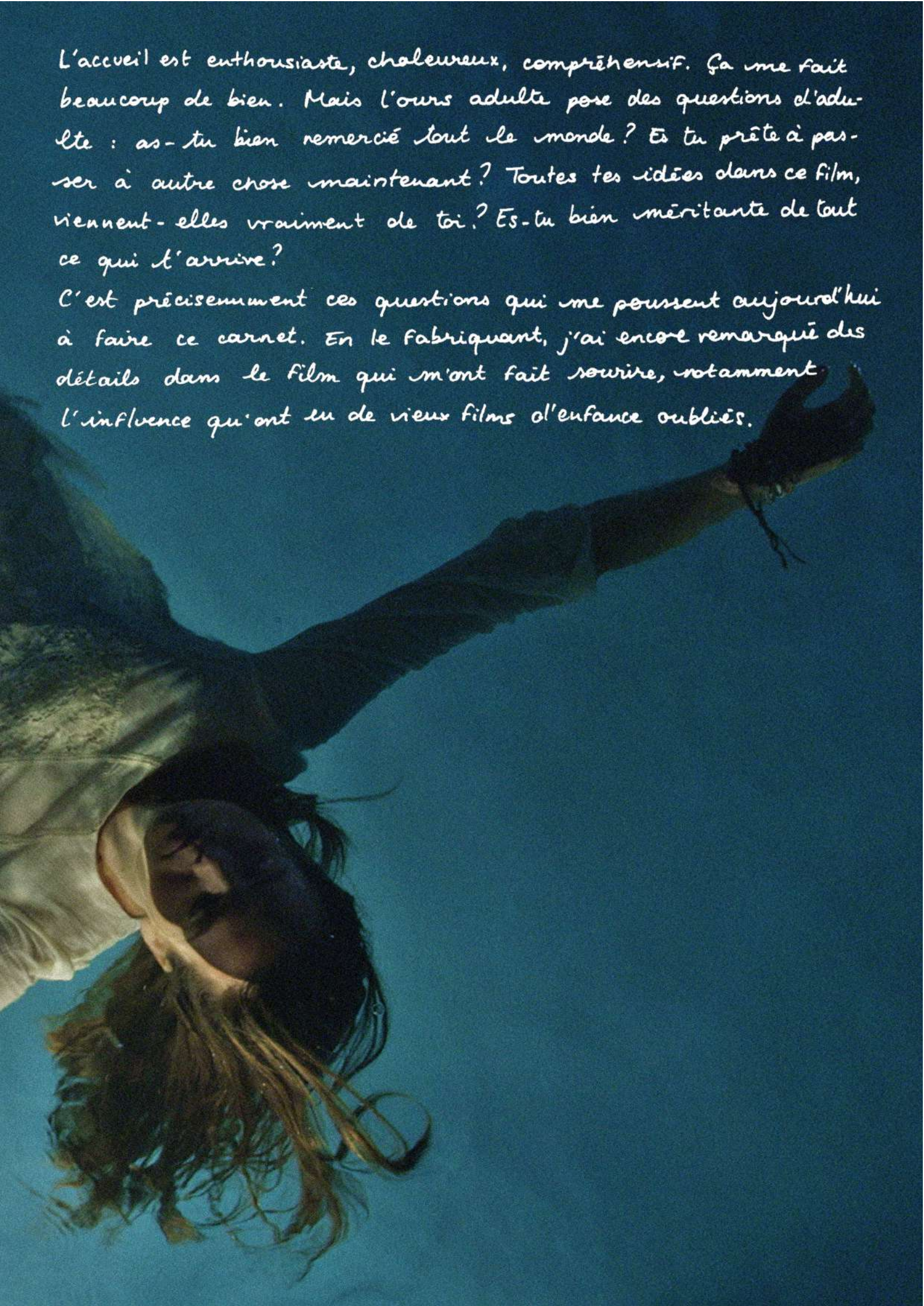
Et c'est revenu aussi soudainement que c'était parti.
En revenant du Festival de Cannes où je me rendais pour la première fois, ça m'a pris une nuit comme ça, d'un coup. Avec le recul, je me dis que c'est l'effusion de cinéma (et non de paillettes) du festival qui a remis la machine en route. Cette multitude d'images qui passe devant nos yeux, toutes ces émotions dans nos tripes, ça réveille, ça excite et ça nous démange de faire quelque chose, nous aussi.

Je retrouve Juliette, Marie et Suzanne. Je les débarrasse de leurs dialogues superflus et je les réduis, comme pour en faire un parfum.
C'est ça, je fais un parfum de leurs caractères, de leurs actions, et du lieu dans lequel elles vivent. Tout est léger, fragile, évanescent. Et en sentant ce film, je me réjouis de constater que je ne suis pas écoeurée par son odeur, et que je suis prête à le porter.

Vient alors le très délicat passage de la projection. Le mot est bien choisi pour cette impression à chaque fois, d'intime éclaté sur grand écran.
À la première, face à tous ces gens différents, j'ai l'impression de me marier : je suis ahurie encore une fois face à mes grands-parents assis à côté des machinos, eux-mêmes à côté de mes potes de lycée, qui ont d'ailleurs fumé une clope avant avec les actrices. C'est pas très glam, mais quand le film se lance, j'ai vraiment l'impression de vomir. Il sort de mes entrailles.

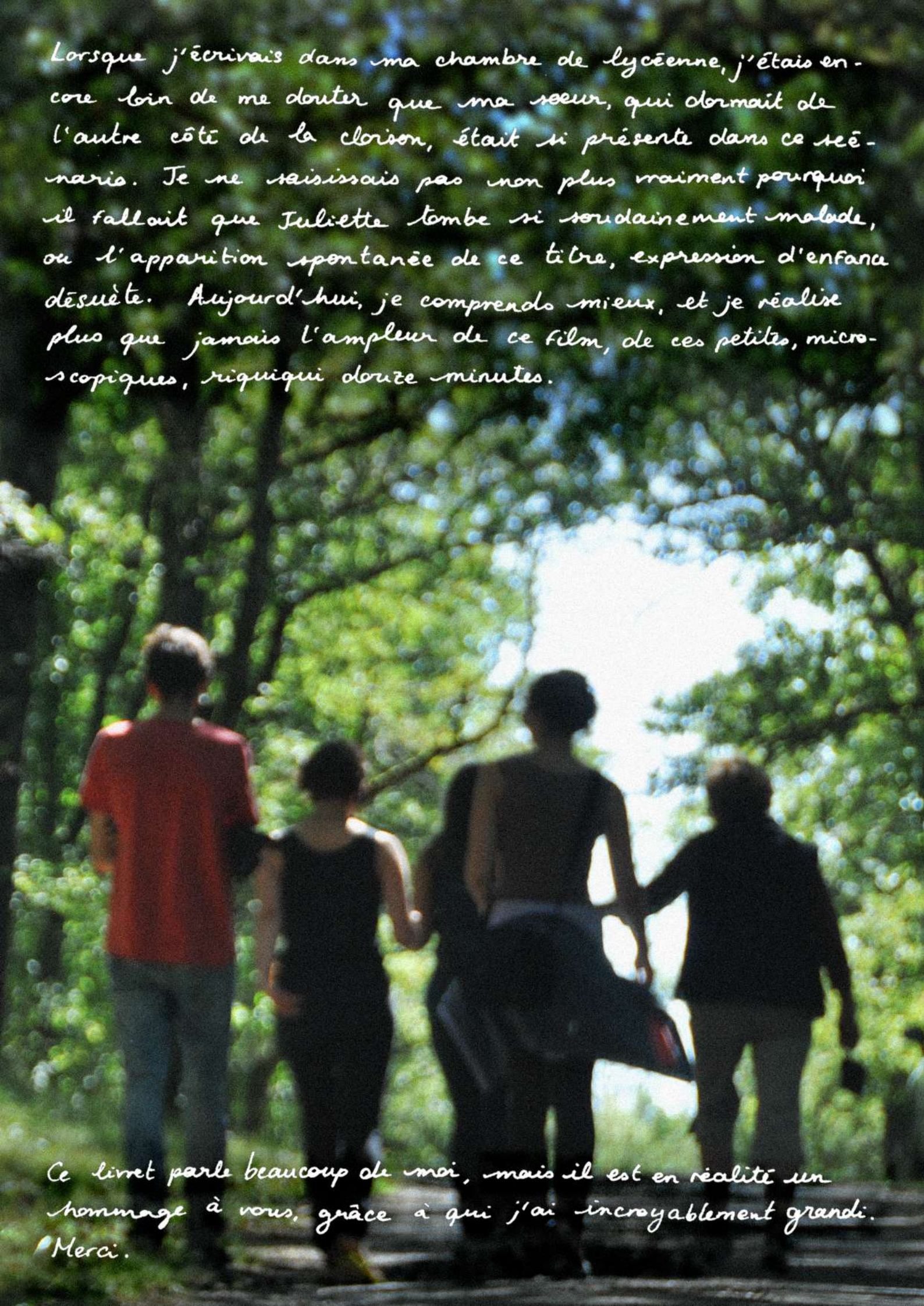
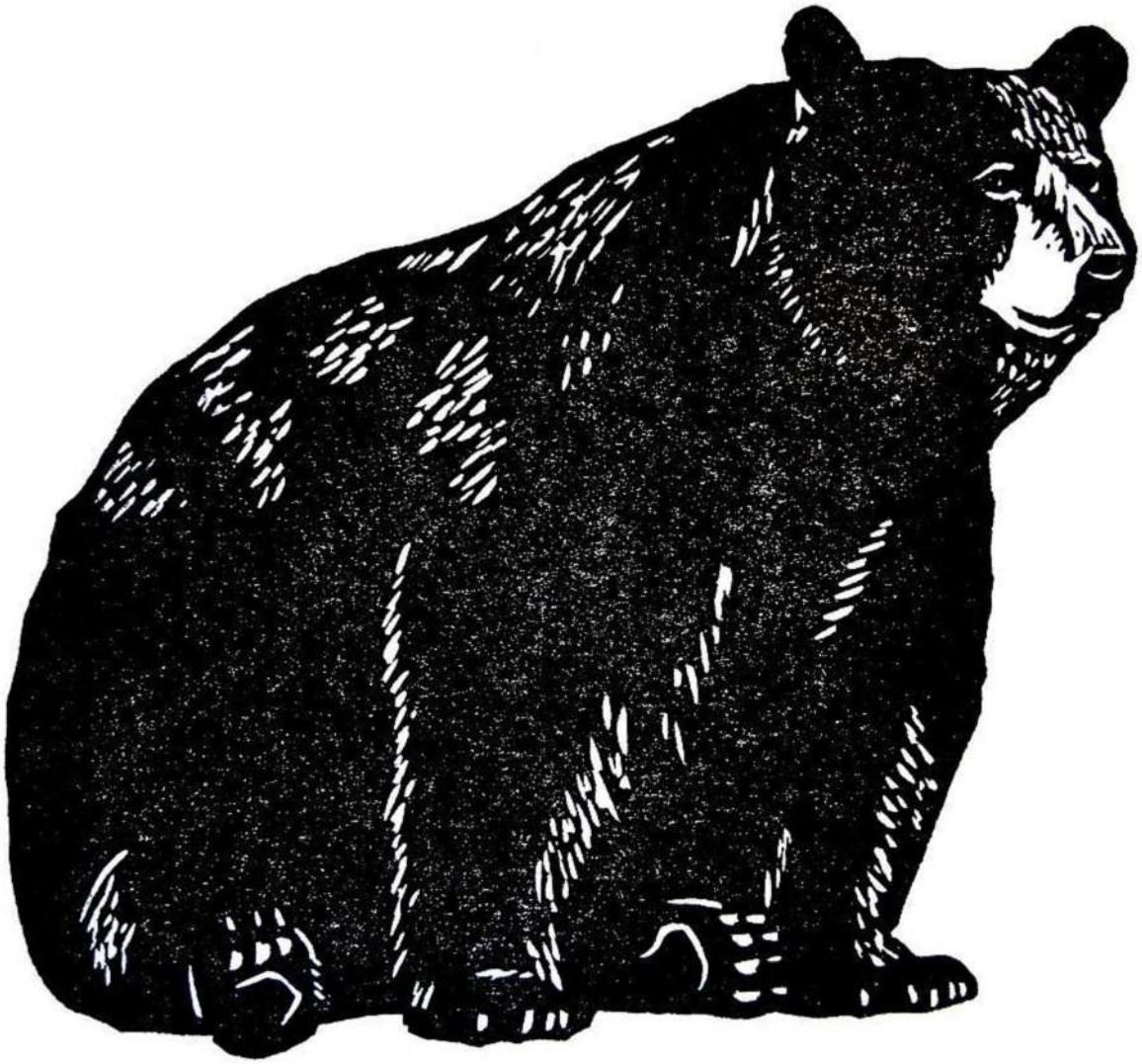
L'accueil est enthousiaste, chaleureux, compréhensif. Ça me fait beaucoup de bien. Mais l'ours adulte pose des questions d'adulte : as-tu bien remercié tout le monde ? Es tu prête à passer à autre chose maintenant ? Toutes tes idées dans ce film, viennent-elles vraiment de toi ? Es-tu bien méritante de tout ce qui t'arrive ?

C'est précisemment ces questions qui me poussent aujourd'hui à faire ce carnet. En le fabriquant, j'ai encore remarqué des détails dans le film qui m'ont fait sourire, notamment l'influence qu'ont eu de vieux films d'enfance oubliés.



Et si le gros ours était un parent de Totoro?

Lorsque j'écrivais dans ma chambre de lycéenne, j'étais encore loin de me douter que ma sœur, qui dormait de l'autre côté de la cloison, était si présente dans ce scénario. Je ne saisissais pas non plus vraiment pourquoi il fallait que Juliette tombe si soudainement malade, ou l'apparition spontanée de ce titre, expression d'enfance désuète. Aujourd'hui, je comprends mieux, et je réalise plus que jamais l'ampleur de ce film, de ces petites, microscopiques, riquiqui douze minutes.



Ce livret parle beaucoup de moi, mais il est en réalité un hommage à vous, grâce à qui j'ai incroyablement grandi.
Merci.